

GAZETTE DES CAMPAGNES

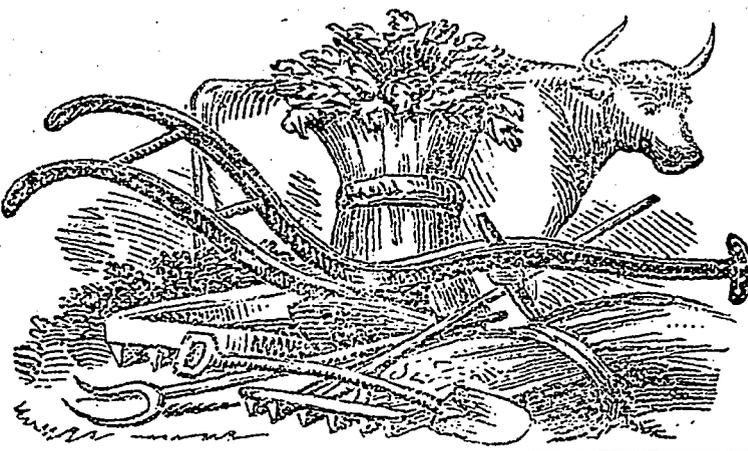
Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jendis

Editeur-Propriétaire
FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées *franço*.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arriérés devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédaction.

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées

FIRMIN H. PROULX.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne ; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ces ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Réd. Mr F Bourgeau
Pointe-Clair

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

SOMMAIRE :

- Causerie agricole* : Les moissons.
- Revue de la Semaine* : Sainte-Anne consolatrice des affligés a toujours été depuis les premiers jours de la colonisation du Canada, l'objet de la vénération et de la confiance des canadiens — De tous les coins de la Province on se précipite vers ses sanctuaires, mais surtout vers le plus ancien : celui de la côte Beauport — Admirable allocation de Pie IX au Sacré Collège : Si le mal est grand, dit-il, le bien aussi s'opère, et, en ces jours de persécution, il s'opère avec un zèle inouï. — On manifeste des appréhensions sur l'invasion de notre catholique Province par la hideuse épidémie de la franc-maçonnerie. — Comment Mgr. Dupanloup s'oppose à ce mal.
- Sujets divers* : Précautions à prendre pour les bœufs. — Les améliorations en agriculture. — Egrainage des céréales. — Défectuosité des faux. — Avis pour les animaux domestiques — Landrie des cochons. — Attachement des animaux. — La sole des chevaux.
- Petite chronique* : Les Canadiens de Etats Unis à Manitoba. — Le Musée Canadien, nouvelle publication littéraire. — Sommaire de la Gazette des Familles.
- Recettes* : Bière économique pendant les travaux des champs. — Crampes aux jarrets des animaux.

CAUSERIE AGRICOLE

LES MOISSONS.

L'époque de la moisson varie non-seulement dans tous les climats, non-seulement chaque année, mais dans la même année selon la nature des terres, l'exposition, l'espèce ou la variété, l'époque des semis et autres circonstances : la fixer, même pour la localité la plus circonscrite, est chose impossible.

Les signes auxquels on reconnaît qu'il est temps de moissonner sont assez certains pour qu'on ne doive pas craindre

de s'y tromper, et il y a trop peu d'inconvénients à en avancer un à ce retarder le moment de quelques jours, pour qu'on puisse s'en inquiéter.

Lorsqu'on accélère trop la coupe du blé, on récolte un grain *retrait* qui est plus petit, se garde moins bien, donne moins de farine : on n'est donc que par cause de nécessité qu'il est permis de moissonner avant la maturité complète.

Lorsqu'on les retarde trop, on est exposé à perdre beaucoup de grain par le fait même de l'opération, par les oiseaux, par les vents, par les pluies, etc. ; mais ces inconvénients peuvent être diminués par des soins et de la surveillance.

« Rien n'est plus pernicieux que le retard, disait Columelle, il y a des siècles, aux agriculteurs de son temps : d'abord parce que le grain devient la proie des oiseaux et des autres animaux ; ensuite parce que les semences et les épis eux-mêmes se détachent facilement des chaumes ; si des vents impétueux ou des tourbillons leur impriment de violentes secousses, les tiges tombent à terre. C'est pourquoi il ne faut pas attendre, mais commencer les moissons aussitôt que les épis prennent une teinte jaunâtre, et avant que les grains deviennent durs, afin qu'ils grossissent dans la gerbière plutôt que dans le champ : car il est certain que si l'on moissonne à propos, le grain prend ensuite du développement.

Voici, en général, d'après certains agriculteurs, les avantages que l'on trouve à la coupe prématurée :

- 1o. Tous les froments mûrissent à peu près à la même époque ; si l'on attend qu'ils soient mûrs, les derniers coupés laisseront échapper le grain. En commençant le moissonner, lorsque les tiges sont encore verdâtre, on évite cette perte.
- 2o. La paille, moins épuisée, est meilleure pour la nourriture des animaux ;
- 3o. On évite ainsi de crainte de voir la récolte diminuée ou au moins considérablement diminuée par les accidents.